

Témoignage Phoenix



Noémie Caillault

“**La magie de la scène
m’a fait renaître**”



Convaincues que de briser le tabou du cancer est une nécessité pour favoriser la prévention ainsi qu’une meilleure prise en charge des soins de support, **Judith Lévy et Juliette Couturier** les fondatrices de la marque de soins dermo-cosmétiques **MÊME**, dédiée aux personnes en traitement oncologique, ont décidé de partager le récit de vie de femmes inspirantes, touchées par la maladie et dont elles ont croisé la route au sein de la communauté **MÊME**.

Noémie Caillault est l’une d’entre elles. Jeune comédienne ayant eu un cancer du sein à 27 ans, sa passion du théâtre lui a donné la force de se relever après de lourds traitements et de décrire sans détour, et avec humour, son vécu de la maladie. Retour sur un parcours exceptionnel, traversé de moments « de doute et de peur », mais au cours duquel Noémie a continué de célébrer la vie avec talent et brio sur scène.

J&J : Avec ton spectacle, tu as été l’une des premières personnes à oser raconter le cancer autrement, de façon crue, intime, drôle... et ainsi à libérer la parole autour de ce tabou. Comment ce projet est-il né ?

Noémie : À 24 ans, j’ai quitté ma Touraine pour venir étudier le théâtre à Paris. En parallèle de mes cours, j’ai d’abord travaillé en tant que serveuse pendant deux ans, puis à l’accueil du Théâtre de la Pépinière. Mais au bout de six mois, j’apprends que j’ai un cancer. Une tumeur de 6 centimètres dans le sein gauche. Biopsie, IRM, PET-scan, pause de cathéter, chimio... c’est la plongée brutale dans l’inconnu et surtout un énorme choc pour moi et mes proches. Pendant la durée des traitements, j’ai dû arrêter mes cours à cause de la fatigue, mais j’ai continué deux semaines par mois de venir à l’accueil du théâtre, ce qui m’a permis de rester dans cet univers que j’aime temps. Quand j’ai repris les cours, les deux directeurs sont venus me voir et m’ont incitée à écrire mon histoire. C’est eux qui, après m’avoir vue pendant ma maladie, m’ont encouragée à écrire ce spectacle et qui m’ont produite. À partir de là, tout a basculé, positivement !

J&J : C'était donc en réalité ta première expérience sur scène ?

Noémie : Oui, je n'avais jamais vraiment joué sur scène auparavant à part de prendre des cours ! Ça a été une expérience incroyable. Au début, j'étais plutôt réticente à l'idée d'écrire mon histoire car, qui cela intéresserait ? J'avais l'impression de ne parler que de choses très personnelles. Mais finalement, même si je racontais la façon dont j'avais vécu la maladie, cela restait une histoire universelle qui parlait à beaucoup de monde. Les premières représentations étaient magiques. **Déjà, il y a la magie de la scène, mais là... c'était comme de renaître de ses cendres. Trois ans en arrière, j'avais eu peur de mourir et là j'étais sur le plateau et j'accomplissais mon rêve.**

J&J : Rire et faire rire de son cancer n'est pas chose facile, comment le public a-t-il accueilli ton spectacle ?

Noémie : J'ai joué ce spectacle seule en scène devant des milliers de personnes pendant plus de trois ans. À la fin de la représentation, des personnes venaient me voir pour me remercier car j'abordais des sujets dont elles n'avaient jamais osé parler : la fatigue, la diarrhée qui t'empêche de sortir de chez toi... et tout ce qui concerne la féminité bien-sûr. Quand tu perds tes cheveux, tes cils, tes sourcils... tout de suite tu as le regard un peu moins vif ! **D'ailleurs, je ne m'étais jamais maquillée avant d'être malade.** C'est là que je m'y suis mise !

J&J : Pour parler du cancer tel qu'il est au quotidien, quels ont été tes « remèdes » pour adoucir les effets secondaires ?

Noémie : Dès le début des traitements, j'ai eu recours à un acuponcteur qui m'a énormément soulagée. Malheureusement, après une rémission complète de mon premier cancer du sein, je suis retombée malade à la veille d'un grand voyage, d'un cancer non hormonal cette fois-ci.

Cela a été un traumatisme encore plus fort, un choc terrible. Mais je me suis dit « ok », je savais où j'allais. **Et les soins de support comme les produits MÈME m'ont beaucoup aidée lors de cette récurrence.** Cette fois-ci, je n'ai pas perdu mes ongles de pieds et de main. Vos produits m'ont sauvée la vie les filles ! Je n'ai pas eu d'eczéma, je n'ai pas eu la peau sèche. Et si je n'ai pas eu recours aux rayons cette fois-ci mais à une ablation, en plus de la chimio, c'était un soulagement d'enlever mon sein. J'enlevais la maladie. Depuis la fin de la chimio, j'ai retiré mon cathéter et j'ai laissé pousser mes cheveux. Ce que je n'avais pas fait la première fois. Car si j'ai su garder le sourire malgré les moments de doute et de peur, j'ai quand même hâte de rebondir et de parler de nouvelles choses. Vive la vie !



Aller plus loin :

- Un témoignage complet à (ré)écouter en Podcast sur la page de MÈME « *Danser sous la pluie* ». Sur Apple Podcast, Deezer, Spotify et toutes les plateformes d'écoutes.
- *Maligne*, le livre tiré du spectacle de Noémie Caillault est disponible aux Editions Payot Rivage.

MÈME reverse 1% de ses bénéfices à UNICANCER